

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 44 (2001)

Heft: 2

Artikel: Napoléon vu à travers la caricature : à propos d'une collection, d'une publication et d'une exposition

Autor: Capitani, François de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-388705>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FRANÇOIS DE CAPITANI

NAPOLÉON VU À TRAVERS LA CARICATURE

A propos d'une collection, d'une publication et d'une exposition

La collection

Le Musée Napoléon au château d'Arenenberg en Thurgovie possède l'une des plus importantes collections de caricatures napoléoniennes. En 1817, le domaine d'Arenenberg, situé sur les bords du lac de Constance, fut acheté par Hortense de Beauharnais, épouse de Louis Bonaparte, et – de 1806 à 1815 – reine de Hollande. Elle y mourut en 1837, entourée de souvenirs de la gloire napoléonienne. En 1906, l'impératrice Eugénie, alors veuve de Napoléon III, en fit cadeau au canton de Thurgovie pour y installer le Musée Napoléon. Encore aujourd'hui, le château séduit le visiteur par sa situation idyllique, le charme de ses salons Empire, l'authenticité de sa décoration et la richesse de ses collections.

Le Musée Napoléon acheta en 1980 une collection de caricatures tout à fait exceptionnelle: il s'agit de la collection de Otto Mauerhofer qui était elle-même constituée à la base par deux grandes collections datant du début du XIX^e siècle. Il s'agissait

d'une part de celle du grand-duc Frédéric-François I^{er} de Mecklembourg et, d'autre part, de celle du duc de Berry.

Frédéric-François de Mecklembourg était un ennemi déclaré de Napoléon et son pays a durement souffert des guerres napoléoniennes. Collectionner des caricatures qui ridiculisent Napoléon était donc une forme de guerre culturelle et une prise de position politique. Avec d'autres collections, ces caricatures trouvèrent finalement leur place au musée de Schwerin. C'est en 1927 que ce musée décida de vendre les caricatures, les jugeant «insignifiantes» pour sa collection. C'est le premier pilier de la collection Mauerhofer.

Le duc de Berry, Charles-Ferdinand de Bourbon-Artois, était le fils du comte d'Artois, le futur roi de France sous le nom de Charles X. Emigré au moment de la Révolution, il s'était établi à Londres. C'est vraisemblablement dans cette ville qui était le centre de la caricature du monde entier qu'il commença à collectionner des caricatures. Passionné par l'art du dessin, il pou-



Album I de la collection de Charles Ferdinand de Bourbon-Artois, Duc de Berry.

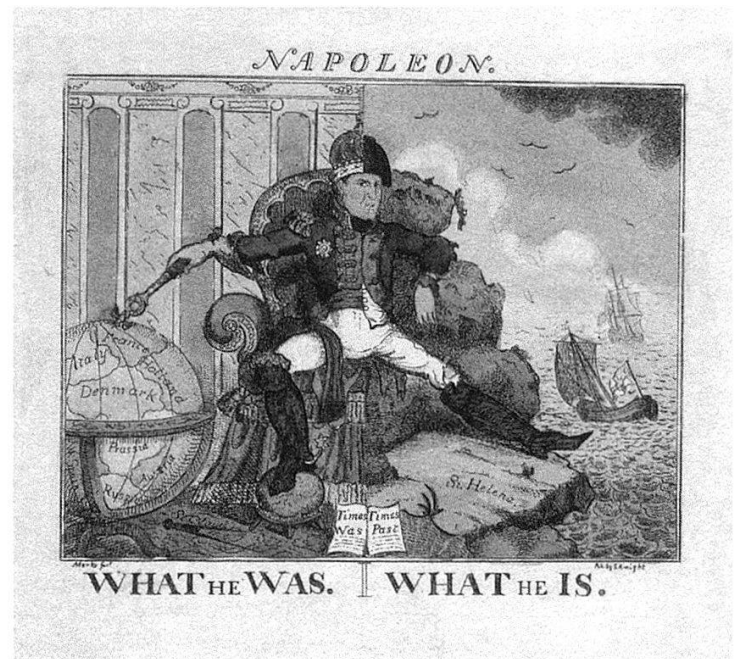
vait ainsi allier ses goûts artistiques et son opinion politique. Après son retour en France en 1815, une première partie de la collection fut magnifiquement reliée en un grand album de cuir brun.

Après 1815, tout l'espoir de la maison royale reposa sur le duc de Berry, car lui seul pouvait en assurer la continuité. Pendant son séjour en Angleterre, il s'était lié avec une Anglaise, Amy Brown, qui lui avait donné deux filles. Après son retour en France, il avait enfin épousé Ferdinande-Caroline, la fille aînée du roi de Naples. C'est de cette union que devait naître un héritier au trône de France. En 1820, le duc de Berry fut assassiné en sortant d'un théâtre, mais un fils, tant espéré par toute la famille royale, naquit quelques mois après sa mort. Cet «enfant du miracle» était Henri, comte de Chambord, qui fut toute sa vie prétendant au trône duquel il avait été écarté par les Orléans en 1830. Sur son lit de mort, le duc de Berry avait confessé avoir deux filles illégitimes; elles furent anoblies et richement dotées par Louis XVIII. C'est une de ces filles, la comtesse d'Yssoudun, qui hérita des collections de caricatures. Elle fit relier un second album; ce sont ces deux albums qui ont formé le second pilier de la collection Mauerhofer.

Ces collections, aujourd'hui réunies au Musée Napoléon d'Arenenberg, comptent plusieurs centaines de caricatures provenant des principaux pays de l'Europe. Elles ne sont pas seulement un reflet des grands thèmes de la politique européenne de l'époque napoléonienne, mais aussi un témoignage important de l'histoire de la caricature et de l'opinion publique. C'est au moment de la Révolution que la caricature devient une arme importante dans les grands combats politiques. Elle est le sismographe de l'opinion publique; observée de près par les gouvernements, elle est toujours menacée de poursuites si elle s'éloigne trop des avis officiels.

La caricature ne s'est pas manifestée de façon égale dans toute l'Europe. En Angle-

terre, les écrivains et artistes jouissent depuis cent ans d'une liberté d'expression inconnue dans les autres pays. La caricature était déjà très populaire au XVIII^e siècle et des artistes comme William Hogarth en avaient fait un commerce important et



Napoléon – What He Was, What He Is. Lewis Marks, Londres 1816. Eau-forte coloriée. L'illustration est séparée en deux champs qui partagent le personnage de Napoléon par le milieu. Une figure unique illustre à la fois ce qu'il était – le maître du monde, sans scrupules, dans l'éclat de sa gloire – et ce qu'il est – un misérable prisonnier, solitaire et environné de rochers.

une expression artistique reconnue. Au moment de la Révolution, tout l'arsenal nécessaire au combat des images était donc déjà en place.

Dans les autres pays, la liberté de la presse était inconnue et en conséquence la caricature quasi impossible. En France, la caricature naît au moment de la Révolution. Mais après quelques années de liberté de la presse et de l'opinion, c'est à nouveau le régime de la censure. La gravure sert alors uniquement à la glorification de l'empereur et de ses exploits; une critique publique n'est pas tolérée.

Dans les dernières années de l'Empire en déclin, le débat public reprend de la vigueur et c'est à ce moment que la caricature elle aussi réapparaît.

Dans les pays allemands, ce n'est après la victoire des troupes alliées à la bataille de Leipzig en 1813 que la gravure politique s'établit, malgré une censure qui s'oppose à toute publication de nature politique.

La collection d'Arenenberg réunit les caricatures de tous ces pays, ce qui permet une comparaison unique, car la plupart des collections de caricatures ont tendance à privilégier une perspective nationale.

La publication

Pour être accessible, une telle collection demande des explications. Le langage iconographique des caricatures d'il y a deux cents ans ne nous est plus familier. «Lire» une caricature demande de vastes connaissances et un travail de recherche non seulement en histoire de l'art, mais aussi en histoire politique. Au moment de la Révolution, l'iconographie baroque, codifiée au XVII^e siècle, est encore présente, mais de nouveaux symboles et de nouvelles formes d'expression viennent s'y ajouter. Sans la

LÉGENDES POUR LES ONZE ILLUSTRATIONS SUIVANTES

1 *Démocratie ou esquisse de la vie de Bonaparte.* Hannah Humphrey, Londres 1800. Eau-forte coloriée. Huit scènes – dont chacune est une satire digne d'intérêt – montrent autant d'étapes de la vie de Bonaparte.

2 *Contrastes nationaux ou Bulky et Boney.* David Roberts, Londres 1804. Eau-forte coloriée. L'Anglais pansu et jouisseur (Bulky) occupe, avec son bouledogue, les trois quarts du champ de l'image; il se grise de tabac, de bière, de viande, de punch et d'argent à foison. Assis face à lui, un Bonaparte petit et osseux se comporte en maugréant.

3 *Quadrille politique – fin de partie.* Charles Ansell, Londres 1808. Eau-forte coloriée. Les nations européennes, jouant aux cartes, sont assises à deux tables. Tout à coup l'Espagnol saisit Napoléon au collet, poussant le pape à terre. C'est le signal pour toutes les puissances de l'Europe de reprendre la lutte contre Napoléon.

4 *Apothéose du phénix corse.* James Gilray, Londres 1808. Eau-forte coloriée. Le mythe dit que l'oiseau phénix, las de vivre, se livre lui-même au bûcher, d'où naît un nouveau phénix. Gilray affirme par sa caricature que Napoléon anéantit son existence politique à travers la guerre d'Espagne. Du bûcher naît la colombe de la paix.

5 *Russes apprenant à danser à Boney.* George Cruikshank, Londres 1813. Eau-forte coloriée. Le message de cette image s'exprime à travers la phrase en russe que prononce le «professeur de danse»: «Tu n'a pas réussi à nous faire obéir à ta baguette: danse alors à la nôtre, étranger.»

6 *L'olive de la paix en vain lui fut offerte, Il suit l'ambition qui le mène à sa perte.* Pierre Maleuvre, Paris 1814. Eau-forte coloriée. Napoléon est à la croisée des chemins. À gauche, identifiée par un rameau d'olivier, une corne d'abondance, la déesse de la paix montre du doigt un paysage fleuri où les blés sont beaux, de même que l'Etat idéal. À droite, une divinité de la guerre lui demande de

la suivre en direction d'un paysage d'hiver désertique parsemé de cadavres. Au milieu de l'image, Napoléon repousse Pax d'un geste de la main. À pas précipités, il se dirige vers la vision de la guerre et, par conséquent, la satisfaction de sa soif de gloire et la déchéance.

7 *La chute du titan moderne.* Anonyme, 1814. Eau-forte coloriée. Napoléon tombe d'un cheval qui s'effarouche. En même temps que l'aigle impérial, il dégringole sur une carte d'Europe, tête la première, attachée à un arbre solidement enraciné.

8 *Sacrifice de Napoléon Bonaparte le 18 juin 1815.* Eau-forte coloriée par Louis, Paris 1815. Parcourant la plaine de Waterloo, le grand guerrier galope sur un cheval de bataille. Napoléon désigne de la main les combats en cours et jette un regard en arrière: la mort, munie de la faux, a pris place derrière lui et donne, à l'aide d'un violon, un fond musical aux massacres.

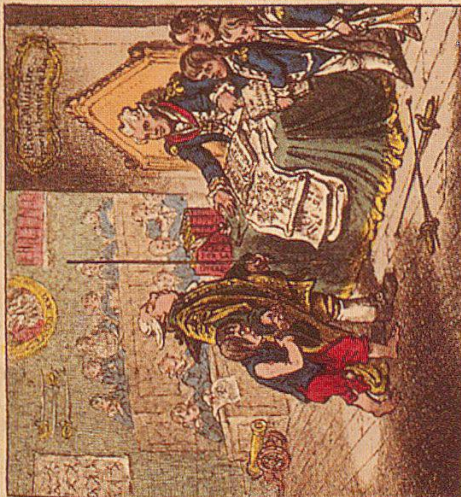
9 *Mât de cognac.* Anonyme, 1815. Dessin à la plume et aquarelle. Tenter de saisir un prix suspendu au sommet d'un mât enduit de savon était un jeu pratiqué autrefois dans les foires. Ici, la récompense est la couronne de France; aidé par les alliés, le gros roi Louis XVIII atteint péniblement son objectif.

10 *Le coureur en tête des fugitifs de la foire de Leipzig.* Thomas Rowlandson, Londres 1814. Eau-forte coloriée. Un lapin qui lutte de vitesse avec un Napoléon pansu. Le courrier pressé est traité de parfait lâche et déserteur. Les Anglais considéraient Napoléon comme un égoïste sans scrupules qui laissait mourir de faim ses soldats, tout en devenant lui-même de plus en plus gras, et qui fuyait les situations menaçantes.

11 *Voici mon fils bien-aimé qui me procure de la satisfaction,* Anonyme, 1814. Eau-forte coloriée. Le diable utilise les paroles bibliques prononcées par Dieu le Père après le baptême du Christ. Napoléon est le vrai antéchrist, un suppôt de Satan.



DEMOCRATIC INNOCENCE.
The young Buonaparte, & his wretched Relations, in their native Poverty, while Pro-Brothers in the Island of Corsica.



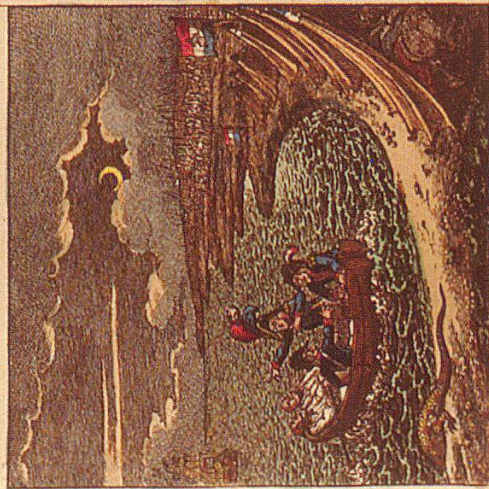
DEMOCRATIC HUMILITY.
Buonaparte, when a boy, received thro' the King's bounty into the Ecole Militaire at Paris.



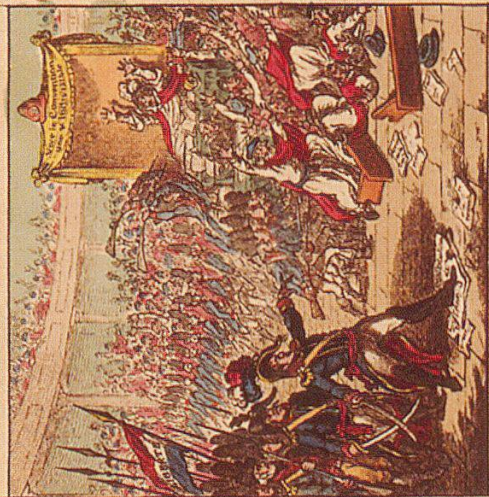
DEMOCRATIC GRATITUDE.
Buonaparte, heading the Regicide Banditti which had delirious & Murder'd the Monarch, who of bounty had foster'd him



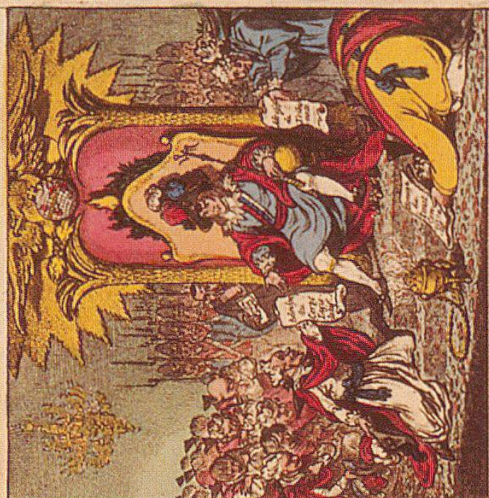
DEMOCRATIC RELIGION.
Buonaparte turning Turk at Cairo for Interest, after swearing on the Sacrament to support Catholic Faith.



DEMOCRATIC COURAGE.
Buonaparte deserting his Army in Egypt, for fear of the Turks, after boasting that he would extirpate them all.



DEMOCRATIC HONOR.
Buonaparte, overrunning the French Republic which had employ'd him, & intrust'd him with the chief Command.



DEMOCRATIC GLORY.
Buonaparte, as Grand Consul of France, receiving the adulations of Jacobin-Sycophants & Parasites.



DEMOCRATIC CONSOLATIONS
Buonaparte on his Couch, surrounded by the Chiefs of the Murder, & Dangers which, Arising, his Usurpation, and all the Horrors of Final Retribution.

Printed by W. G. Smith, 15, Abchurch Lane, London.

DEMOCRACY; — or — a Sketch of the Life of BUONAPARTE.



Pub. by Roberts, middle row Holborn London

Engr. by Roberts

NATIONAL Contrasts or BULKY and BONEY

2



What! What, a dust, eh? so much the better. Boney got the worst of the game, I must lend a hand

I tell you you are a scoundrel, and if you do not restore my king whom you have stolen from the other table and reinstate Porto, by the honor of a Spanish Patriot, I will strangle you.

Oh! Ah, the game has taken a different turn from what I expected, I must not be idle

Don'ter and Blexeres I be quite tired of de game Yaw! Yaw now is de time for me to rise.

If I don't take advantage of the present opportunity I shall indeed be a profane take

Don't be so boisterous I only borrow'd him, merely to make up the pack

Now is the time to rub off the rust of Tilsit

POLITICAL CONTRIVANCE - the GAME UP Plate 2^d

Pub. August 1819 by Walker N^o 7 Cornhill

3



J. O'Keefe del. & sculp.
Apotheosis of the CORSICAN-PHOENIX. { When the Phoenix is tired of Life, he builds a Nest upon the Mountains, and sitting
 it on Fire by the wafting of his own Wings, he perishes Himself in the Flames, and
 from the smoke of his Ashes arises a new Phanix to illuminate the World. }
See The New Spanish Encyclopedia, Part 1, 1847

Не удалось тебе нас переладить на свою погулку: Пломми же Босурманъ, нашу гудку! — наша перебивает —
If you trespass on our grounds: you must dance to our tunes. —



*Publ. May, 1812, by J. Humphrey,
 27, Cross Street.*

RUSSIANS TEACHING BONEY TO DANCE

*— copied from a Russian print
 Etched by G. Bruckner.*

5



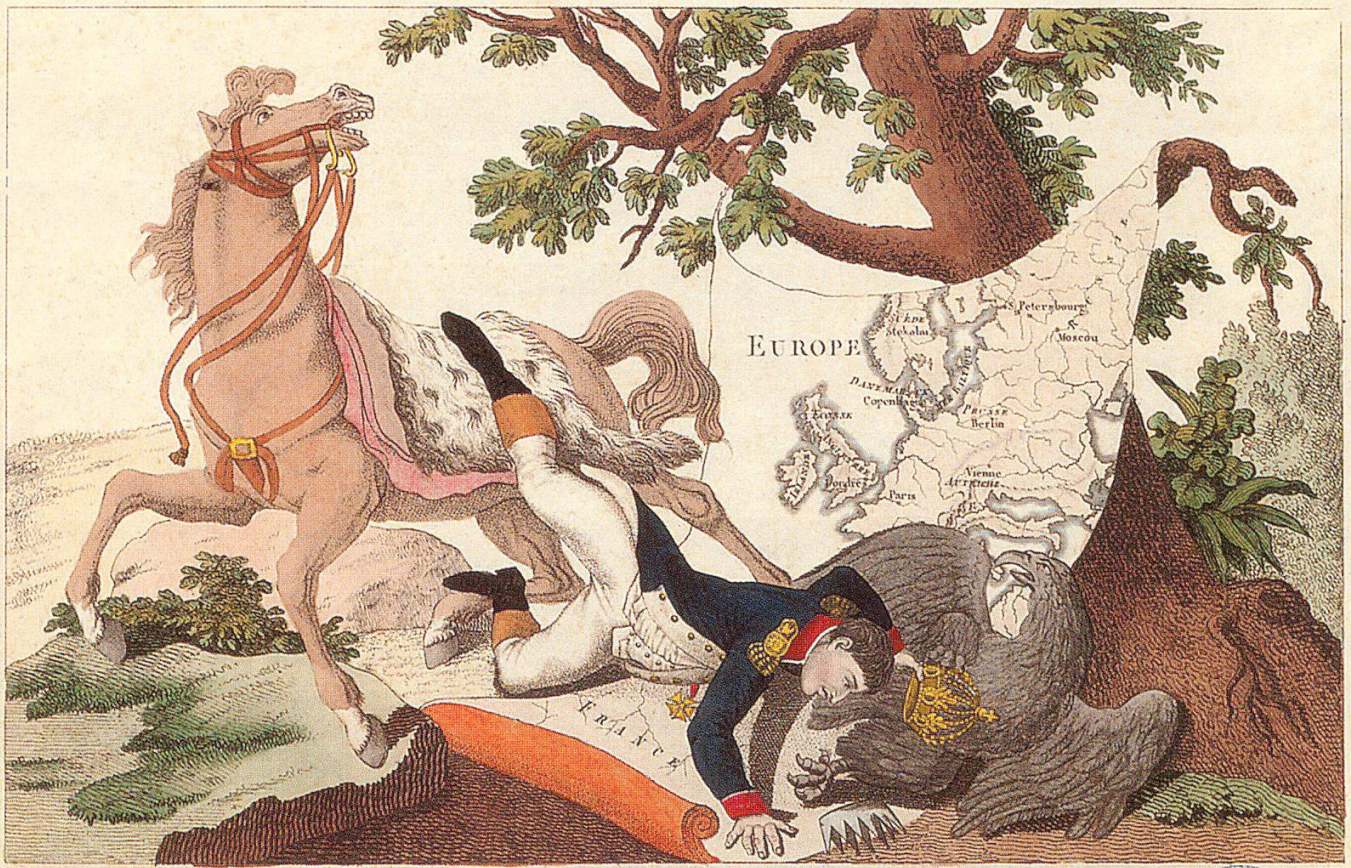
Delaware del et sculp.

*L'Olive de la Paix envain lui fut offerte.
 Il sait l'Ambition qui le mène à sa porte.*

A Paris, chez M. Barthelet, Libraire, rue du Croq, N. 41.

WILSON & SUTHERLIN

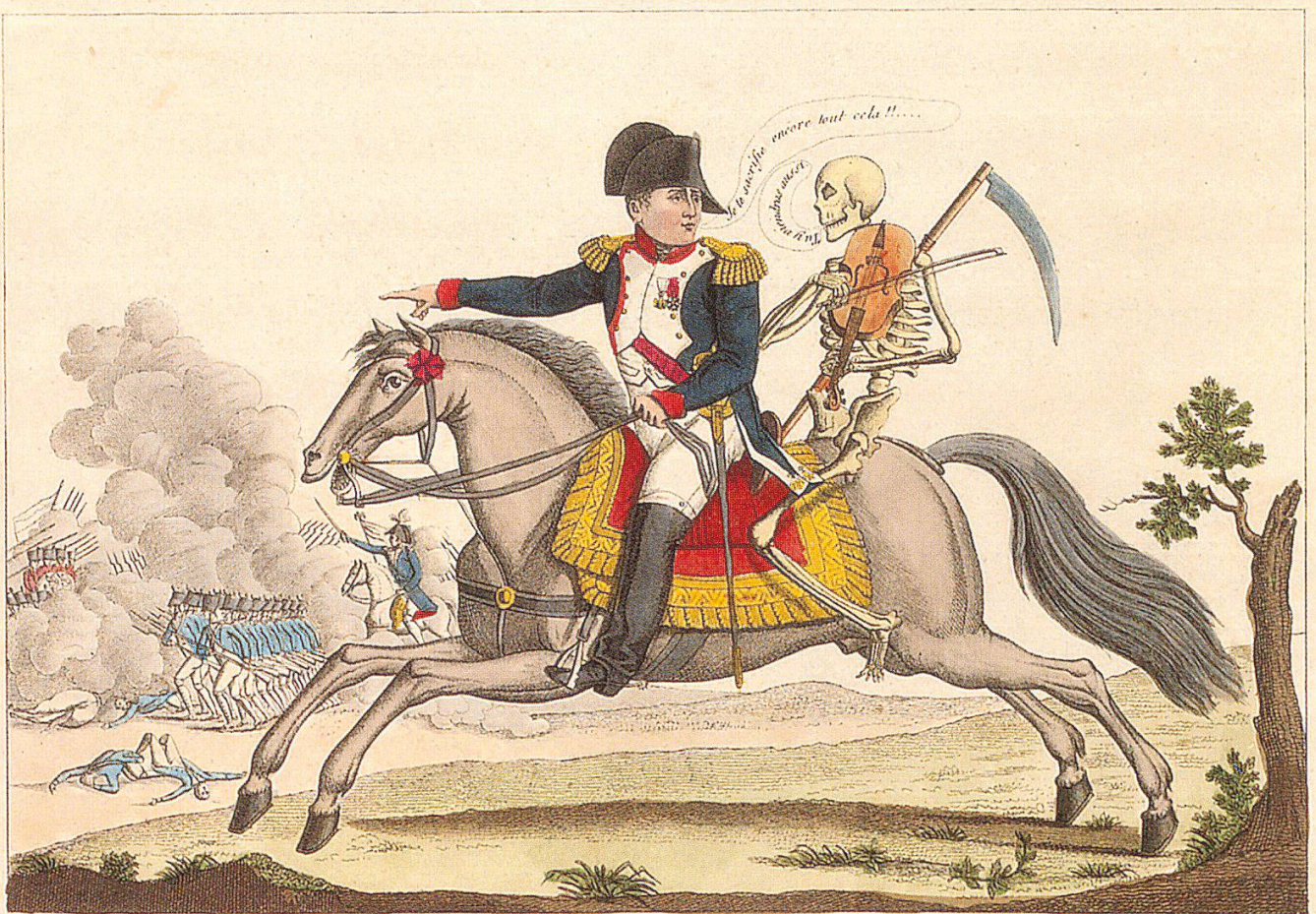
6



La Chute du Titan moderne.

BRUNNEN & SCHWERN

7



SACRIFICE DE NAPOLEON BUONAPARTE. (18 Juin 1815)

BRUNNEN & SCHWERN

Se vend chez Genty, Rue St. Jacques, N° 14.

Dépôt au Bureau des Estampes.

8

Marché de Cognac.

Couronne de France.

Ouf! Mon ami, eufin j'ai la tiare; mais
soutenez moi la tête me tourne.

Goddeu! c'est pour la seconde fois
n'y retenez plus.

Quoique le fardeau soit bien lourd...
mais on me le paiera bien!

Je n'y suis que pour la gloire...
et la logue!

finis donc, petit drôle, tu ne vois pas
que si je le lâche, ils me tomberont
tout sur le dos!

Grand papa! Si tu le lâchais,
cela me ferait bien rire!

J'y suis pourtant
monté deux fois
tout seul!





Printed March 2 1844 by R. Schumann No 101 J. W. G. D.

HEAD RUNNER OF RUNAWAYS,
FROM LEIPZIG FAIR.



Das ist mein lieber Sohn an dem ich Wohlgefallen habe

connaissance des codes et des traditions iconographiques, la caricature reste une énigme. Heureusement la collection d'Arenenberg a été déchiffrée et publiée.

Publié sous la direction de Hans Peter Mathis, ancien conservateur du Musée Napoléon, le catalogue comprend 435 caricatures, toutes reproduites et analysées. Le livre «Napoléon vu à travers la caricature» (paru 1998) est un véritable instrument de travail et en même temps un plaisir pour l'œil. Jérémie Benoît et Philippe Kaenel introduisent dans le monde de la caricature en Europe et dans les différents pays et présentent les traditions et règles iconographique sans lesquelles la caricature reste muette. La présentation de chaque œuvre sous forme de catalogue raisonné est assurée par Philipp Gafner. Le tout est un travail scientifique admirable qui ne s'adresse pas seulement aux spécialistes, mais aussi à un public intéressé soit par l'histoire napoléonienne soit par l'histoire de l'art. L'approche interdisciplinaire permet une ouverture sur d'innombrables sujets. Espérons que ce trésor soit largement exploité au cours de recherches futures!

La publication en quatre langues – allemand, français, italien et anglais – souligne l'importance internationale de l'entreprise. Les guerres napoléoniennes ont changé la face de l'Europe. De l'opposition des puissances européennes à la France révolutionnaire naquit partout une nouvelle prise de conscience nationale. Napoléon, général, consul et enfin empereur, devient le symbole de cette grande mutation. Génie politique et militaire pour les uns, monstre abominable pour les autres, il est l'énigme de son époque. C'est sur lui que se concentrent les espoirs et les angoisses de toute l'Europe. Après vingt ans de guerres entre coalitions changeantes et plusieurs millions de victimes, c'est l'aube de l'Europe des nations modernes. Les caricatures de la collection d'Arenenberg en sont des témoins importants et émouvants.

L'exposition

Les œuvres conservées sont dans un état parfait; la fraîcheur des couleurs est admirable. La publication ne peut en donner qu'une faible impression. Ce n'est que le contact direct avec l'original qui permet d'apprécier la qualité des œuvres dans toutes ses dimensions. L'exposition est donc le seul moyen qui permette à un large public d'entrer en dialogue avec l'original.



Origine de l'étouffoir impérial. Y. V. Lacroix, Paris 1815. Eau-forte coloriée. Les généraux Blücher (à gauche) et Wellington (à droite) appuyent sur le couvercle d'un grand seau métallique. Napoléon est bloqué à l'intérieur, seules sa tête et ses mains dépassent encore. Il les supplie désespérément de le laisser en vie.

Le Musée national suisse – Château de Prangins a eu le privilège de présenter en 2000 un choix prestigieux de ces collections. Il ne s'agissait pas de donner une sélection arbitraire ou simplement esthétique, mais de présenter un des grands thèmes de l'histoire par la caricature. L'équilibre entre les puissances de l'Ancien Régime avait été fondamentalement remis en question par Napoléon. La naissance d'une prise de conscience nationale en Allemagne, en Italie ou en Espagne et la création d'états



Uebermuth nahm sie — Tapferkeit bringt sie zurück

L'impétuosité l'a emporté – la bravoure l'a rapporté. Daniel Berger, Berlin 1814. Eau-forte et aquarelle. Le char de la victoire est dirigé par deux adversaires; deux attelages le tirent dans des directions opposées. L'attelage de Napoléon est exténué et en train de s'écrouler. La déesse de la victoire mène par contre souverainement ses chevaux en direction de la porte de Brandebourg. C'est le retour du quadrigue de la victoire volé par les troupes françaises.

modernes sur tout le continent ont changé la face de l'Europe entre 1789 et 1815. La caricature en était en quelque sorte le sismographe qui enregistrait ce tremblement de terre politique.

Sous le titre «L'équilibre entre les nations – Images et caricatures de l'Europe napoléonienne 1800–1815» l'exposition a réuni 59 caricatures anglaises, françaises et allemandes. Tableaux, objets d'art et souvenirs napoléoniens ont complété l'exposition et permis de mieux comprendre les hantises et les idéaux de l'époque, mais aussi de présenter les richesses du château d'Arenenberg.

Le Château de Prangins est le lieu idéal

pour une telle présentation. Il a été lui-même témoin de l'histoire napoléonienne; en effet, le frère aîné de Napoléon, Joseph Bonaparte, ancien roi d'Espagne, avait acquis le propriété de Prangins en 1814 et y séjourna jusqu'aux Cents-Jours. La mission du Musée national – Château de Prangins est d'assurer un «pont culturel» entre les régions de la Suisse. Ce pont a pu relier pour quelques mois le lac de Constance au lac Léman et inviter les visiteurs à découvrir un trésor encore peu connu. Peut-être l'un ou l'autre aura-t-il envie de visiter le château d'Arenenberg et d'en apprendre plus sur une époque et un personnage qui ont changé le destin de l'Europe.